

 **HUB**
INNOV **2023**
L'ÉVÉNEMENT PROSPECTIF

Il était une fois demain
crises, résilience et opportunités

RECUEIL DES RAPPORTS DE DISCUSSION



Il était une fois demain
crises, résilience et opportunités

PREAMBULE

L'équipe de la Fondation USMB était heureuse de vous accueillir à cet après-midi de réflexion et d'échanges. L'occasion pour nous de réunir toutes les parties prenantes de la Fondation : entreprises, collectivités, Université afin de réfléchir collectivement à un thème avec l'éclairage et l'expertise scientifique des chercheurs.

Nous avons souhaité que votre participation à ce forum soit l'occasion de :

- Se rencontrer
- Faire connaissance
- Accélérer de nouvelles alliances entre les acteurs du territoire.

La journée s'est déroulée sous la forme d'un forum ouvert. Chacun(e) y a été invité(e) à développer les idées, les envies, les questionnements qu'il/elle porte, autour du thème posé à la réflexion de tous.

Tous les sujets qui vous tiennent à cœur ont pu être abordés et vous avez eu l'occasion de les partager avec d'autres dans un cadre convivial et constructif.

Merci de vos expériences et de votre créativité !



Le fil conducteur de l'ensemble de la journée était :

Il était une fois demain
crises, résilience et opportunités

Le déroulé de l'après-midi

- 13h30 - 14h15 | Café d'accueil et réseautage
- 14h15 - 15h20 | Ouverture et création de l'ordre du jour
- 15h30 - 16h20 | 1ère ronde de discussion
- 16h20 - 17h10 | 2ème ronde de discussion
- 17h20 - 18h20 | Plénière et conférence
Thomas GAUTHIER, Professeur à l'EM Lyon
« Comment anticiper, décider et agir dans un monde d'incertitudes ? »
- 18h20 - 18h25 : Clôture
- 18h25 : Cocktail en réseau

Les productions issues de cet après-midi du 8 juin viendront nourrir l'équipe de la Fondation USMB, ainsi que les chercheurs pour converger sur des actions, événements et/ou projets concrets pendant l'année à venir.

La question qui vous a été posée :

Quelles sont les idées, les questions, les solutions et stratégies, que je veux explorer sur le thème
« Vers quels modèles émergents s'orienter pour construire notre avenir »

Les rapports de discussion ont été écrits par les participants eux-mêmes au cours du forum ouvert. Les points saillants des discussions y sont consignés.

Aucune modification de contenu n'y a été apportée. Seule la forme a été harmonisée entre les différents rapports. Ils figurent donc dans ce document tels qu'ils ont été rédigés dans la dynamique de la rencontre.

LE CHOIX DE LA FONDATION

Parmi toute la matière qui a été produite lors de ce forum ouvert, la Fondation USMB a retenu 3 sujets qui lui semblent prioritaires à traiter :

La sobriété *du point de vue*

- Sociologique
- Économique
- Environnementale

La santé *du point de vue*

- Mentale
- Physique

Les crises et leur impact *du point de vue*

- L'anticipation et la gestion
- Sur les organisations - open-innovation / courage managérial
- Création de valeur pour les entreprises et l'environnement

SOMMAIRE

N°1 : La Low Tech un modèle incontournable ou un rêve iconoclaste ?

N°2 - Les crises écologiques et climatiques ont des effets négatifs sur l'homme : que faire pour continuer à bouger, manger, respirer et ... vivre ?

N°3 : COMMUNICATION RESPONSABLE ET GREENWASHING

N°4 : La co-construction des espaces urbains, pour ou contre ?

N°5 : L'Homme est capable de trouver une solution quel que soit le problème qui se présente à lui.

N°6 : La place du tourisme responsable en montagne

N°7 : Peut-on veiller à ce que nos comportements soient plus sobres énergétiquement ?

N°8 : Comment retrouver ou conserver nos valeurs avant, pendant et après la crise ?

N°9 : La place de la technologie dans l'agriculture de demain : comment appliquer la technologie au domaine ?

N°10 : Comment accélérer la décarbonation des petites et moyennes entreprises

N°11 : Construire une université européenne avec et pour le territoire

N°12 : L'hybride commercial pour faire vivre un projet

N°13 : L'IA : performance, confidentialité et équité ; comment trouver un équilibre ?

N°14 : Dessinons l'entreprise de demain

N°15 : L'IA en entreprise, assistance ou remplacement ?

N°16 : l'Antifragilité...La baguette magique dans un monde VUCA ?

N°17 : Santé mentale, enjeux action prévention, défis d'aujourd'hui et de demain pour le territoire

N°18 : Vers le modèle de l'entreprise délibérée

N°19 : Les rapports humains dans un monde de plus en plus technologique

N°20 : Créer ou redéfinir des espaces de vie et de production qui prennent soin de l'Homme et du vivant

Rapport de discussion N°1 :

La Low Tech un modèle incontournable ou un rêve iconoclaste ?

Initiateur – Initiatrice du sujet :
B.S (enseignant chercheur USMB)

9 participants

Discussions – Éléments importants :

- Reformulation Low tech : Collectif, résilient. Récupération , recyclable.
- La technologie avec moins, plus facile, notion de partage et réparable. Simplifier. Utile. Innovation au sens large . Notion de consommation de ressources,
- Le chemin le plus court entre l'humain et les besoins.
- La low tech c'est une inscription dans le temps. Il est nécessaire de plus de temps : c'est complexe de faire simple et refaire de l'ingénierie.
- Aller à l'essentiel, faire autrement. Il faut donner envie : comment on arrive à trouver un discours pour motiver la société à changer par rapport à l'image de low tech, pour une appropriation à grande échelle.
- Notion de PARTAGE.

Problématique : comment je peux faire en étant le moins impactant sur l'énergie, ressources ? Comment faciliter cette démarche ?

- Volet carbone fort : il faut faire ce qui est le moins cher tout de suite et qui ait moins d'impact sur l'environnement.
 - Changer les mentalités (image du low tech)
 - Avant de consommer de partir sur une innovation Low Tech : qu'est ce que je pourrai simplifier : besoins fondamentaux.
 - Requestionner le besoin : de quoi avons-nous besoin ? de quel besoin parle-t-on ? Il est primordial de se poser les bonnes questions. Se positionner en fonction de la question.
 - Comment la low tech s'inscrit dans le processus de création, innovation dans les entreprises?
 - Comment je peux m'inspirer par le low tech dans une entreprise : cette proposition semble éloignée du monde l'industrie, comment approcher le low tech, comment la rendre accessible ? Et qui va définir que cela est important ?
 - Est-ce qu'une entreprise peut développer de la low tech ?
 - Comment rendre compatible low tech avec l'économie ?
- Innovation n'est pas que technologique : elle est dans toutes les sphères.
- Qui peut avoir intérêt développer des low tech ?
 - Notion de partage entre entreprise, du coup peut être que c'est pour cela que la low tech a dû mal (moins de notion de profit)

Rapport de discussion N°1

Exemple concret :

- difficulté de donner un exemple concret car ne se résume pas à un « produit ».
- Exemple d'une entreprise qui crée des enveloppes et qui était en difficulté. analyse de gains, analyse très complète de l'entreprise pour continuer à produire. mis en place pour économie d'énergie, toiture végétalisée, encre sans solvant, ... pendant 10 ans, ce qui a permis un cercle vertueux et rester dans la course.

Comment :

- Dans chaque domaine : arriver à identifier les thématiques, partir d'actions concrètes et le rattacher à des métiers ou des secteurs d'activités pour permettre l'appropriation. L'expérience est indispensable (pas à pas).
- Retrouver du commun , quelque chose de plus intelligent, collectif et appropriable.
- Accompagner d'initiatives individuelles (chaque collaborateur peut le faire, et pour le faire doit souvent ressentir un bénéfice pour être motivé) et le rôle du gouvernement , entreprise : remettre du sens. Les deux niveaux doivent se rejoindre par des actions concrètes.
- Repartir du besoin. Expérimenter concrètement : amener les individus (décideurs, usagers) à rentrer dans la manipulation (ex : toilette sèche est du Low tech)
- A l'immédiat : moins de carbone, énergie grise , moins d'épuisement de la ressource . Et sur 50 ans : la même chose + moins de maintenance.
- Comptabilité du low tech avec le modèle économique actuel.

3 idées essentielles :

- La définition de la Low Tech est complexe et ne se résume pas à un produit , c'est une démarche globale inscrite dans l' intelligence collective, récupération, recyclable, le réparable.
- Comment faciliter la démarche de la Low Tech en étant compatible avec le modèle économique actuel ?
- C'est par l'expérience que la société changera de regard sur la Low Tech et pourra l'approprier de manière individuelle, et en entreprise. L'état des lieux et l'analyse du besoin est primordiale pour définir les actions concrètes à mettre en place.

Rapport de discussion N°2 :

Les crises écologiques et climatiques ont des effets négatifs sur l'homme : que faire pour continuer à bouger, manger, respirer et vivre ?

Initiateur – Initiatrice du sujet :
F.H

8 participants

Discussions – Éléments importants :

- Motricité impactée par l'environnement.
 - Quel est l'impact sur notre motricité par rapport à manger, bouger... ? Sur la partie expérimentale ; cela est compliqué de trouver les problèmes , risques ? Quelles sont les modifications si notre mode de vivre, manger change ?
 - Pour continuer à manger : impression qu'il y aura toujours un impact.
 - Qu'est-ce que ça implique ? Comment ne pas subir , trouver des solutions en anticipant par des comportements.
 - Est-ce qu'il existe des seuils qui ont été définis , des limites pour la survie de l'homme ? Pour connaître le périmètre des possibles. : il y a des seuils bien établis sur l'activité physique dépendant de la population (au-delà de 32 degrés , il ne faut pas pratiquer d'activités physiques).
 - Doit-on amener les personnes à s'adapter ou bien leur dire de « ne plus bouger ». Il y a un équilibre à trouver car besoin de temps pour s'adapter et les risques existent.
 - Faire évoluer notre environnement par le Low tech (exemple l'habitat, urbanisation...) pour préserver au moins les moments où l'on peut se ressourcer.
 - Dans le domaine professionnelle également (exemple des métiers du BTP) .
 - On peut avoir un comportement pour réduire la crise = mon comportement pour pouvoir poursuivre la vie avec la crise.
 - Ex des sapeurs pompiers : récupération physique si bonne condition climatique. Adaptation : exposer moins longtemps possible, taux de rotation plus important .
 - Quels sont les moyens de mesure ? pour les sapeurs-pompiers par retour d'expérience, ils sont très fatigués lors d'exposition à grande chaleur. Allègement des tenues, hydratation , organisation et anticipation.
- B- esoin de modifier les préconisations pour pratiquer l'activité physique, se créer des données, pour informer, sensibiliser les personnes.
- Température centrale : pour libérer la chaleur le corps a plusieurs moyens. Il faut plus évacuer, transpirer... L'acclimatation à la chaleur est importante mais prend du temps. Pour qu'elle soit pérenne , prend des générations.
 - La pollution de l'air impacte augmente les risques sanitaires lors de l'activité physique.
 - Balance bénéfices- risques en fonction des personnes, et de son environnement : aider les personnes à se connaître.

Rapport de discussion N°2

- Comment notre société réagit pour maintenir les conditions , environnementales satisfaisantes ?
Mon comportement = la société. Une éducation est importante, changer le mode de fonctionnement dans la société (exemple dans le cadre du travail , horaires adaptés en fonction de la chaleur...). Il est nécessaire de préconisations scientifiques pour changer le mode de fonctionnement.
- Contradiction : activité physique importante mais s'il fait trop chaud, pollué : risque .

Exemple de solution : activité physique nocturne.

- Changement sociétal complexe: exemple du Qatar (coupe du monde) et à venir..
 - Etude cours d'école : dès que il y a du soleil, les enfants réduisent leur activité physique. Donc il est nécessaire de penser des aménagements, des moyens..
 - L'activité physique peut aussi être un support d'aide lors de catastrophe climatique (ex au USA)
« Bouger est la variable qui reste à peu près maîtrisable. Et pourtant la sédentarité est aussi très dangereuse que respirer et mal bouger.
 - Notion de plaisir, bien-être doit être maintenu. Changer la façon de faire et de voir dans un autre contexte.
 - En France : on consomme deux fois $\frac{1}{2}$ (« planètes) ce qu'on devrait consommer.
- Modèle de société impactant l'environnement , influence la société. (ex joueur de foot qui montre sa vie)

3 idées essentielles :

- Notion de cercle vicieux : nos comportements ont un impact sur la crise climatique... et la crise climatique a un impact sur nos comportements et nos besoins primaires (manger, bouger, respirer)
- Balance bénéfice risque : aider à la décision entre pratiquer une activité physique (bénéfique pour la santé) dans un environnement trop chaud ou pollué (néfaste à la santé)
- Être capable d'identifier , mesurer , observer, comprendre...les situations et préconiser les comportements individuels et sociétaux en passant par des normes pour s'adapter. (exemple : ne pas travailler dans son bureau si canicule, horaires adaptés pour l'activité physique et le travail) = enjeu professionnel et scientifique majeur.

Rapport de discussion N°3 :

Communication responsable et Greenwashing

Initiateur – Initiatrice du sujet :
F.B

11 participants

Discussions – Éléments importants :

Le greenwashing est de se servir d'arguments écologiques et responsables comme socle de l'argumentation commerciale. L'idée de la communication responsable est de changer le modèle de communication en arrivant à plus de sobriété avec une optimisation de temps.

Pour éviter ce problème, il faut :

- Informer les différents acteurs sur ce que s'est et sur ses potentiels dangers
- Se former sur les attitudes responsables à adopter pour réduire ses impact

3 idées essentielles :

- La communication responsable, c'est appliqué les enjeux du développement durable à la communication et au marketing
- Personne n'est parfait, toutes les entreprises ont un impact, faire de son mieux pour être plus vertueux.
- Plusieurs ressources existent pour s'informer sur ce sujet pour mettre en place des actions éco-responsables à une échelle individuelle.

Rapport de discussion N°4 : La co-construction des espaces urbains, pour ou contre ?

Initiateur – Initiatrice du sujet :
L.H

4 participants

Discussions – Éléments importants :

- La raréfaction de l'espace habitable de nos jours, offre des perspectives de partage de cet espace.
- La co-construction c'est « construire pour se construire soi-même ». En effet c'est un concept qui consiste à construire ensemble (à plusieurs) de préférence des structures légères et éphémères à l'instar des structure bois pour favoriser l'immersion de personnes dans un territoire donné en prônant la création de lien et de qualité de vie. Où s'arrête la construction à plusieurs ? Quelle sont les espaces urbains disponibles pour la co-construction ?
- Plusieurs matériaux intéressants peuvent servir à concrétiser ce concept tout en tenant compte de leur saisonnalité.

3 idées essentielles :

- Lieux de partages
- Liens sociales et qualité de vie
- Importance de la localisation comme critère à la réalisation du projet

Rapport de discussion N°5 : L'Homme est capable de trouver une solution quel que soit le problème qui se présente à lui.

Initiateur – Initiatrice du sujet :
S.J

5 participants

Discussions – Éléments importants :

- Problème de temps et de volonté : solutions mettent du temps à venir et pas spécialement de volonté de changement. Pas de volonté si pas touché personnellement mais même si prise de conscience, pas forcément d'action.
- Sujet d'espoir dans un contexte d'avenir négatif : retirer une force dans un monde incertain ☐ ne pas simplement résister aux problèmes. Chercher le positif.
- Si évolution de l'Homme jusqu'à aujourd'hui c'est grâce aux problèmes et à la capacité de trouver des solutions. Problème = peur = actions = solutions
- Question de la définition du mot « problème » --> négatif ou positif ? Visions ≠ d'un problème selon la personne : opportunité, catastrophe, ...
- Médias qui parlent beaucoup du négatif (ex : écologie) mais pas du positif (ex : évolution médicale).
- Faut-il générer des problèmes pour trouver des solutions tout comme on génère des besoins pour créer des offres ?
- Déni des problèmes, peur des changements. L'Homme ne change pas son mode de vie s'il n'a pas de bénéfice à court terme + l'Homme ne change pas s'il n'y a pas d'initiateur (expériences sociologiques).
- Il est compliqué d'agir avant que le problème ne devienne grave car on n'est pas touchés (difficile d'anticiper des nouveaux problèmes).

3 idées essentielles :

- pas de volonté de solution, déni des problèmes
- problèmes = solution = évolution : pour solution il faut être confronté au problème.
- voir le positif dans les problèmes

Rapport de discussion N°6 : La place du tourisme responsable en montagne

Initiateur – Initiatrice du sujet :
A.R

10 participants

Discussions – Éléments importants :

- Problèmes climatiques car volonté de rentabilité sans soucis de l'écologie + conflits d'intérêts entre les habitants et touristes.

Si restriction du nombre de touristes, - de rentabilité donc augmentation du prix donc - de touristes donc – de rentabilité.

- Problème car augmentation des logements

Solutions :

- Trouver une autre rentabilité que le tourisme, exemple agriculture.

- Trouver activités pour Printemps/ Automne.

- Sensibilisation + être acteur pour prendre conscience du problème.

- Prendre en compte enjeux/ besoins du consommateur (consommer ou se ressourcer) □ enquêtes de terrain.

- Modifier la motivation : lieu de fraîcheur, d'expériences (naturelles et humaines) et non de consommation.

- Restrictions et promotions d'alternatives : ex : transports.

- Créer espaces d'intelligence collective □ susciter l'intérêt.

- Utiliser technologie pour montagne durable.

- Pousser les propriétaires à louer leurs biens en leur absence (taxer ou détaxer)

3 idées essentielles :

- Trouver autre source de rentabilité

- Changer les motivations des touristes

- Sensibiliser et être acteur

Rapport de discussion N°7 : **Peut-on veiller à ce que nos comportements soient plus sobres énergétiquement ?**

Initiateur – Initiatrice du sujet :
D.C

6 participants

Discussions – Éléments importants :

L'enjeu de notre discussion s'intéresse à la sensibilisation des individus à leur consommation énergétique bien qu'ils ne paient pas les frais d'électricité, notamment face à l'inflation et à la massification des comportements individuels. La question du coût et du bénéfice est extrêmement difficile à calculer tout comme la prise de décision (effets de pairs, peur d'être hors réseau). Certains ménages n'ont pas les moyens d'améliorer leurs démarches énergétiques et privilégient leurs besoins alimentaires. De plus, de nombreux individus déclarent explicitement privilégier leur confort face à leur démarche écologique. En Asie, à Singapour, la notion de collectif est très importante et implique « une dénonciation » pour protéger le bien commun. Une forme d'individualisation et d'indépendance envahit notre société qui complexifie la question de sobriété et démocratie. Aussi, le milieu social influe sur ce qui est désirable et le choix d'une sobriété volontaire (par choix de sobriété ou par nécessité financière). La sobriété est une notion complexe et suscite davantage de questionnements que de réponses. L'éducation au plus jeune âge et un rapprochement de la nature seraient-elles des démarches davantage fécondes ? Dans quelle mesure une certaine distance psychologique nous inciterait à nous éloigner de ces comportements ? La prise de conscience se développe face aux chocs mondiaux ou mais provoquent majoritairement une pratique individualiste et une volonté de s'autonomiser. Une législation devrait être mise en place pour contraindre les comportements (taxe carbone) et apporter une aide économique pour réduire les inégalités sociales face au manque de temps qu'implique la situation. Le troisième niveau après la phase de sensibilisation des habitants est la contrainte mais celle-ci implique la notion d'équité. Toutefois force est de constater que les pays en développement seront les premiers impliqués face à la situation, sachant que plus de 900 millions de personnes sur Terre n'ont pas accès à l'électricité et que 90% des émissions de CO2 ne sont produites que par 10% de la situation. Un crédit carbone individuel serait-il bénéfique (permis d'émission pour ménage) ? Toutefois toutes les démarches individuelles ne sont pas équivalentes et ce crédit impliquerait d'identifier ce qui est acceptable et non acceptable. Ces démarches impliquent un retour à nos modes de vie, une remise en question des modèles d'existence. Se proposent la mobilité douce, le manger BIO et la sobriété énergétique a un coût qui n'est pas négligeable mais qui restent accessibles qu'à une minorité de la population, excluant une grande partie de celle-ci.

3 idées essentielles :

- Complexité de délimiter les questionnements que suscitent la notion de sobriété énergétique
- Sensibiliser les individus ou légiférer sous le mode de la contrainte les individus ?
- La sobriété énergétique implique un retour à nos modes de vie face à l'augmentation des inégalités sociales.

Rapport de discussion N°8 : **Comment retrouver ou conserver nos valeurs avant, pendant et après la** **crise ?**

Initiateur – Initiatrice du sujet :
A.P

7 participants

Discussions – Éléments importants :

- Durant une crise importante, comment j'aurai réagi.
- 3 réactions : fuite, paralysie ou combat
- Face à la menace nous nous divisons. Plus d'individualisme
- Nos peurs et les tendances sociales influencent notre moyen d'appréhender la crise
- Quels facteurs nous font nous tourner vers l'individualisme ou vers l'altruisme ?
- Les événements même sans lien direct entretiennent la crise.
- Facteur humain : issue incertaine
- La crise est aussi un tremplin pour évoluer.
- Importance du débrief de crise et de la remise en question
- Impact de la crise polarisé
- Être pragmatique dans les personnes à responsabiliser.
- Processus d'adaptation mais jusqu'à quand ? Quand s'arrête la crise ?

3 idées essentielles :

- Les crises ne touchent pas tout le monde de la même manière
- Importance du retour sur expérience pour apprendre
- Le facteur humain rend les crises imprévisibles

Rapport de discussion N°9 : **La place de la technologie dans l'agriculture de demain. Comment appliquer la technologie au domaine ?**

Initiateur – Initiatrice du sujet :
E.T

7 participants

Discussions – Éléments importants :

- La machine pose aujourd'hui un problème de confiance et de qualité
- Importance de la communication sur les technologies. Pour le public et les agriculteurs.
- Les jeunes ont un rôle à jouer et une force de frappe importants.
- Changer le modèle actuel (meilleurs transports, graines, engrais) ou changer de modèle (hydroponie, viande artificielle)
- Peut-être que la meilleure solution est de rendre le transport sans émissions et produire là où la culture est naturelle. Il faut ôter ses oeillères
- L'agriculture de demain répond à : nourrir tout le monde et faciliter la condition des travailleurs.
- La technologie est elle un facteur d'attractivité pour le secteur ? (peut être mais grande recrudescence de la low tech et low culture)
- Dans un monde d'ultracomunication les agriculteurs restent cachés
- 2 types d'innovation : innovation produit et innovation production.
- L'amélioration technologique passe par les médias, c'est aussi un outil pour favoriser l'agriculture responsable de demain.
- Finalement, le plus important est le réseau qui met en relation l'expérience et la nouvelle génération.
- C'est à travers lui qu'on pourra former pour consommer moins et éviter certains accidents

3 idées essentielles :

- Importance du réseau et de la transmission fréquente des bonnes pratiques
- Multiplicité des manières d'implémenter la technologie dans l'agriculture
- Faut il améliorer le modèle existant ou changer de modèle ?

Rapport de discussion N°10 : **Comment accélérer la décarbonation des petites et moyennes entreprises**

Initiateur – Initiatrice du sujet :
L.G

10 participants

Discussions – Éléments importants :

- Quel rôle de l'entreprise : elle produit pour faire de la consommation => aller vers une production « clean ». Qu'elle s'inscrive dans ses missions.
- Les entreprises ne vivent que par le client. Pas de client / pas d'entreprise. Rôle de l'entrepris => mettre un produit sur le marché au meilleur prix – les clients ont aussi leur rôle .
- Des stratégies responsables existent => Patagonia et sont locomotives pour d'autres. Changer de modèles est possible.
- Quand on change de modèle impact x10 sur le fonctionnement => challenge aussi le client et les « grands donneurs d'ordres » (politique)
- Entreprises / client liés par scop 1 et 2
- Entreprises bien plus en avance que la société civile
- Prise de conscience mondiale – très forte en France
- L'entreprise choisit à quoi elle contribue ou pas (choix des projets, des clients, des fournisseurs, etc.)
- Quelle est le meilleur moteur : l'image ou le coût énergétique ?
- Scop 1 et 2 court moyen terme / scop 3 long terme => question de l'échelle temps
- Aussi former vers une autre économie
- Sensibilisation à l'écologie selon les domaines (outdoor / travaux publics)
- La première richesse de l'entreprise sont ses employés. Comment rester attractif ?
- Pas question de taille d'entreprises mais d'activité
- Signale des banques qui alerte fortement sur la notion de risque plutôt que d'opportunité.
- Les actionnaires qui sont aussi des acteurs clés
- Les rapports non financier- s (RSE) ont pris une dimension très importante

3 idées essentielles :

- amener les produits vers plus de durabilité
- prendre sa responsabilité sur les scop 1 et 2 (entreprises)
- les consommateurs sont-ils « la clé » pour faire l'accélération ?
- Qu'en est-il de la question systémique ? Nous dépendons tous d'un système ?
- Est-il traité de façon systémique ou parcellaire ?
- Considérer l'empreinte carbone – le bilan carbone dans chaque opération
plan de continuité des entreprises

Rapport de discussion N°11 : Construire une université européenne avec et pour le territoire

Initiateur – Initiatrice du sujet :
L.V

8 participants

Discussions – Éléments importants :

- Comment devenir un acteur de l'Europe en tant qu'universitaire : faciliter les échanges – partager les innovations – internationalisé le profil des étudiants
- Accompagner la construction de l'Europe au niveau des territoires puisque chaque territoire est européen
- Attachement aux langues romanes – est-ce un frein ? Est-ce européen ?

Festival des universités UNITA

- certaines langues, nationalités qui sont aujourd'hui minoritaires seront majoritaires en 2050 => élever la conscience, les valeurs européennes au-delà des frontières
- L'échange/la rencontre font naître des opportunités clés -
- Comment inclure les entreprises ? => des entreprises le font déjà
- Importance d'avoir une culture de l'échange, de la collaboration, de la coopération
- La distance est un frein – définir un lieu d'échange commun qui soit le plus facilement accessible pour tous – créer la facilité, l'habitude
- Relai par les professeurs et les étudiants comme ambassadeur
- Certains pays se dépeuplent, ex Turin 1M2 en 2010 – 850k en 2023

3 idées essentielles :

- Être un acteur européen en tant qu'académique – promouvoir l'idée de l'Europe
- des territoires qui se ressemblent dont les problématiques, les solutions peuvent être transposables
- faciliter de partage lorsque les valeurs sont communes, que l'identité est forte

Rapport de discussion N°12 : L'hybride commercial pour faire vivre un projet

Initiateur – Initiatrice du sujet :
S.M

2 participants

Discussions – Éléments importants :

- Pour ne pas faire mourir un projet, il faut le partager
- Principe de confiance □ on partage l'idée à un tiers, et il le fait vivre de son côté
- Expérimenter l'outil
- Donner un retour
- Propager le projet
- Limites : il faut le faire protéger pour éviter des problèmes de propriété intellectuelle
- Tous les projets sont-ils destinés à émerger ?
- La difficulté peut aussi être un levier de créativité

Rapport de discussion N°13 : L'IA : performance, confidentialité et équité ; comment trouver un équilibre ?

Initiateur – Initiatrice du sujet :
A.B

6 participants

Discussions – Éléments importants :

- On ne peut pas mettre en place un modèle unique car il y a des comportements trop différents : comment mettre en place plusieurs modèles pour assurer la performance sans transmettre les données ?

Confidentialité :

- Analyser la donnée pour en retirer le comportement et la revendre mais de façon anonyme : résoudre le problème de confidentialité mais partiellement

Pistes de solution

Transmission des paramètres et pas des données = équité + performance.

Limites

Mais ce ne sont toujours pas des modèles explicatifs alors que cela pourrait réduire les biais et augmenter l'adaptabilité

Mais il y a toujours des problèmes d'influence, et donc d'équité et donc de performance

Question déontologique et éthique :

La législation et le cadre sont-ils adaptés au développement de ses nouvelles technologies ? La RGPD est une des solutions mais peut-être pas suffisant ?

Responsabilité

L'IA sans apprentissage grâce à l'homme reste figé donc il y a toujours besoin d'une expertise humaine pour interpréter : l'humain n'est pas interprétable mais l'IA peut être explicable ?

3 idées essentielles :

- Possibilité de transmettre des paramètres pour développer plusieurs modèles et ne pas transmettre de données : + confidentialité, + performance, mais équité ?
- L'IA n'est pas assez explicatif donc besoin d'interprétation humaine
- La législation doit instaurer un cadre pour éviter les dérives

Rapport de discussion N°14 : Dessignons l'entreprise de demain

Initiateur – Initiatrice du sujet :
R.B

8 participants

Discussions – Éléments importants :

L'entreprise de demain :

Collectif d'individus qui viennent faire ce qu'ils ont envie de faire => Entreprise à but d'emploi / dont l'objet a du sens / donner envie de faire/ avoir plaisir à faire => possible pour tous ?

Capacité dynamique de l'entreprise à confier des métiers, des rôles en fonction de leur propre évolution.

Est-ce qu'il faut obligatoirement que tout le monde ait envie de faire ? une entreprise qui ne force pas quand on a pas envie de prendre un certain rôle.

Economie sociale et solidaire => écarts de revenus ; Justice sociale, insertion des personnes éloignées de l'emploi.

Partage de la valeur entre PME très agiles, réseaux avec les différents types de structures, plus (du tout) de salariés ?

Engagement : contrat moral : aujourd'hui à peine 6 % des salariés se sentent engagés dans leur organisation.

Liberté d'innovation (importance des idées), de prise d'initiative, droit à l'erreur ; faire attention à conserver la notion de collectif, Bien être, santé mentale, Citoyens citoyennes (prise en charge problématiques santé, crèche,)

Entreprise libérée et responsabilisante, Collaborative : cadre co-construit, salariés plus impliqués , diversité des salariés => Autonomie des équipes

Entreprises inspirantes, utiles : contribution au monde, légitimité d'exister ; qui va décider si une entreprise est utile et peut exister ? les clients ? Des entreprises pour faire face aux défis de demain. La finalité, d'un but social et environnemental

Entreprise éthique, transparente, Responsabilité sociale,

Valeurs : chaque entreprise devra définir ses propres valeurs, quel but on donne à l'entreprise, le sens, la finalité => but de capter et donner l'envie aux salariés de rester, fidélisation, accompagnement des salariés, les faire grandir

L'argent ne suffit plus pour garder ses salariés

Indicateurs : sociaux et environnementaux en plus des indicateurs économiques

Mettre des actions en face des indicateurs de pilotage => Attention au Greenwashing

Qui juge ? agences de notation INDEPENDANTES, les employés

Indicateurs légaux (état, organismes)

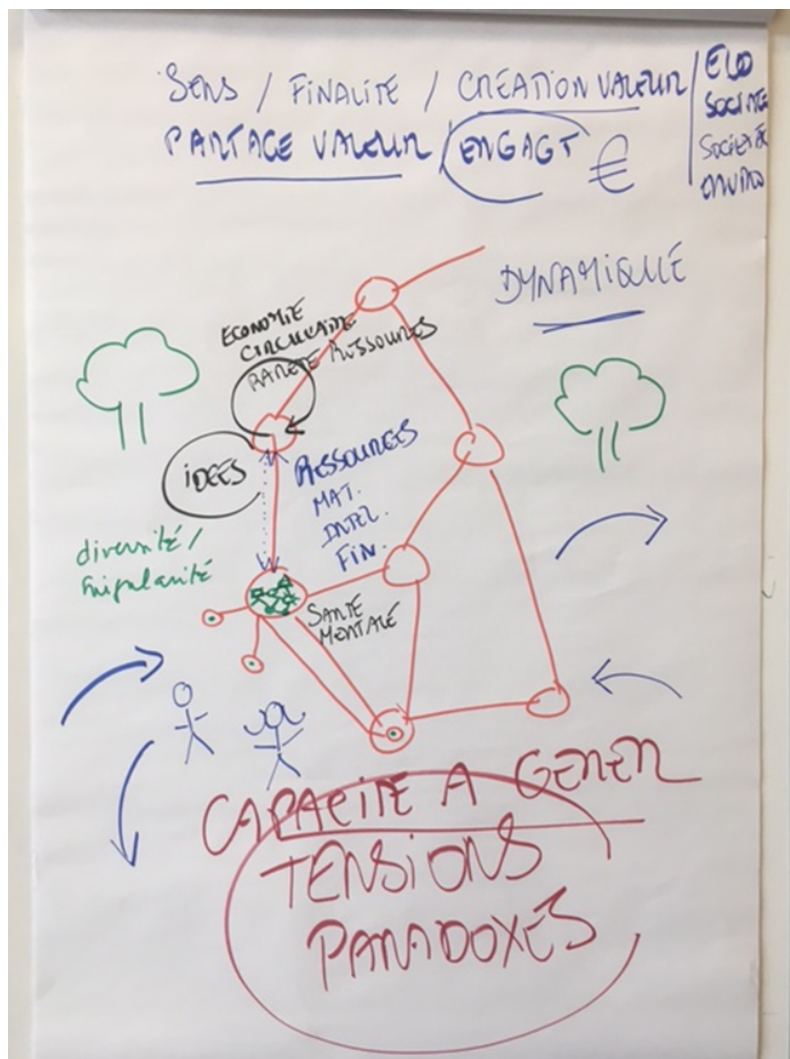
Rapport de discussion N°14 :

Indicateur RSE environnement : salariés (auto évaluation) ; faire ce qu'on dit et dire ce qu'on fait =>

Confiance => Enjeux du télétravail la confiance ou le contrôle

Aujourd'hui on a passé un cap par rapport à il y a 3 ans, l'ESS déborde sur les entreprises n'étant pas de l'ESS. Certaines entreprises se sont fait métier de remplir les indicateurs de l'ESS

Prise en compte des ressources matérielles, intellectuelles, ressources naturelles limitées



3 idées essentielles :

Sens finalité, engagement, création de la valeur économique, social, environnemental / partage de la valeur / garantit un engagement dans la durée

=> capacité à gérer des tensions et de paradoxes. Tels que : Création valeur économique / valeur sociale, création de valeur éco et création de valeur environnementale - faire entrer la nature dans l'industrie

Rapport de discussion N°15 : L'IA en entreprise, assistance ou remplacement ?

Initiateur – Initiatrice du sujet :
T.V

7 participants

Discussions – Éléments importants :

- Émerveillement face aux capacités énormes et sans limites qu'offre l'IA

Vs. peur :

Perte de contrôle par rapport à l'outil (mise en danger de la créativité –écrivains/designers etc... et le savoir-faire)

Pas de régulation dans les usages

Dark side, éléments néfastes sur l'environnement et l'humain

Risque de ne plus réfléchir, de penser, de faire

Transformation des métiers : place du métier, du graphiste par exemple si IA remplace ?

IA utile pour assister (par exemple pour un graphiste pour trouver une texture) et le graphiste fait l'interprétation ensuite (empathie, sensibilité), dans les métiers de communication digitale : intelligence humaine nécessaire pour vendre et expliquer un contenu.

Réorientation des métiers, reformer les personnes sur des nouveaux métiers

IA peut avoir des émotions ? peut faire semblant, peut prétendre avoir des émotions

L'humain est le seul à avoir la responsabilité de la véracité des propos générés par l'IA

Formation : progrès pour former les jeunes, pousse à revoir nos manières de faire

Soutien à la création de valeur, aller plus vite, plus loin – utiliser l'IA pour créer des simulations. Utilisation de l'IA pour produire du contenu graphique, questionne ce qu'on veut évaluer (l'idée ou la réalisation ?)

Utilisation des travaux manuscrits en parade

Entrepreneuriat : Jusqu'à quel point une personne sans connaissances peut monter un business ? il faut avoir la capacité d'absorption en face. Risque est de ne pas utiliser l'outils avec responsabilité

Opportunités de l'IA :

Régulation nécessaire

Créer des nouveaux métiers

Analyses de données plus vite, réelle assistance, fait gagner du temps

Améliorer les machines, les process, la maintenance prédictive

Limites : Qui est le créateur ? à qui va le crédit ? Où se situe la création de valeur (sociétale, économique) ?

Rapport de discussion N°15 :

IA autonome ne fait pas grand-chose seule, besoin d'un humain derrière, nécessité d'une présence humaine pour apprendre

Responsabilité des grands développeurs des IA ?

Les IA peuvent remplacer des métiers qui contribuent à créer l'IA

Chat GPT : peut aller chercher de nouvelles informations dans BING

Avoir l'idée et l'artisan pour réaliser l'idée : rien ne remplacera jamais l'imagination mais en fait maintenant ce n'est plus vrai, ne se cantonne pas à l'industrie et aux tâches répétitives

3 idées essentielles :

Transformation des métiers

Créativité et savoir-faire ?

Responsabilité à qui ?

Rapport de discussion N°16 : l'Antifragilité...La baguette magique dans un monde VUCA ?

Initiateur – Initiatrice du sujet :
A.M

9 participants

Discussions – Éléments importants :

Crise de plus en plus fréquente, la résilience n'est plus la solution car le temps de revenir à son état initial est supérieur au temps entre les crises.

Les points principaux de l'antifragilité sont :

L'optionnalité, sortir de son confort.

Altère 80% 20%, faible risque faible gains gros risques gros gains.

Redondance 5 pneus pour une voiture si un éclate on a toujours 4 pneus

Stress régulier à petite intensité pendant longtemps ça le renforce. (l'idée du vaccin)

Essai & Erreur ça ne marche pas tant pis ça marche tant mieux. Innover

Une forme de l'opérationnalité est l'innovation ouverte monter ensemble la basket entre chamatex salomon babolat alors qu'ils sont concurrents de base, ou bien dans une entreprise donner une prime pour ceux qui améliore et accélère l'entreprise.

Stress régulier provient du stress test des banques une fois par an, mais appliquer aux gens peut être négatif étant donné les multiples sources de stress de chacun.

Groupe multidisciplinaire et autonome quand il n'y a pas de crise. En temps de crise un grand leadership puis discussion sur la gestion de la crise et reprise d'une méthode moins pyramidale et plus autonome dans l'entreprise. Mais possibilité sinon de simplement avoir un plus grand dialogue dans l'entreprise pour s'améliorer vis-à-vis de la crise.

On ne maîtrise plus rien donc il vaut mieux s'adapter que prévoir et anticiper.

COVID a permis à beaucoup de monde de s'adapter et d'améliorer la gestion d'une crise de ce genre pour le futur, et de nombreuses entreprises ont su améliorer leur gestion du dialogue et du travail.

Prendre conscience de la prise d'action, agir plus tôt, agir avant que le problème survienne.

L'un des défauts est que l'anti fragilité demande un grand effort managérial.

Aussi l'anti fragilité est une demande très exigeante et est difficilement applicable à un grand groupe de personnes.

Le terme bloque certaines personnes car il peut faire penser que la fragilité est un problème.

Mise en opposition des modèles alors que chacun peut être plus intéressant à appliquer suivant le problème.

Rapport de discussion N°16 :

Définition :

VUCA: L'acronyme VUCA signifie «Volatility, Uncertainty, Complexity and Ambiguity.». Il est utilisé pour décrire un environnement en constante évolution, imprévisible, complexe et ambigu.

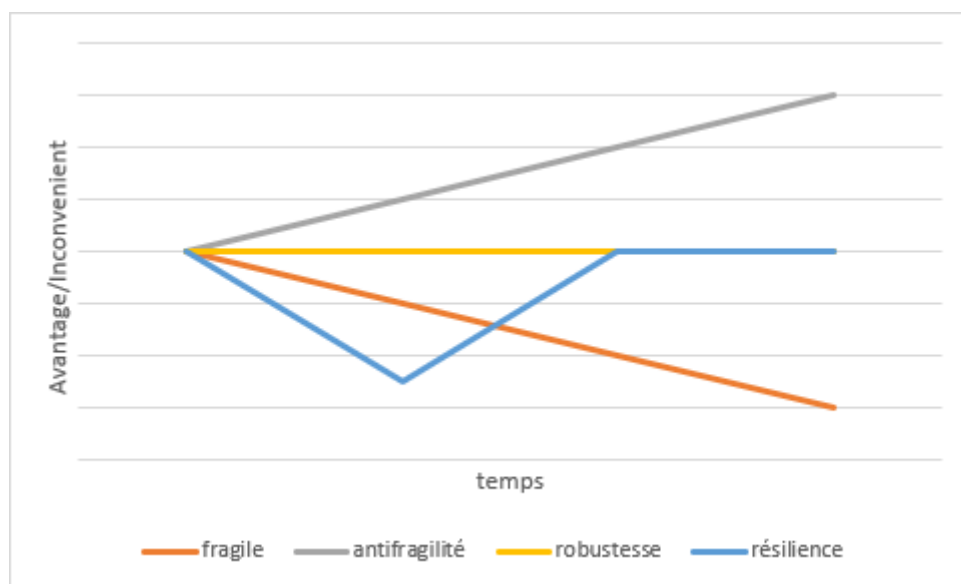
Antifragilité : L'antifragilité est une propriété des systèmes qui se renforcent lorsqu'ils sont exposés à des facteurs de stress, des chocs, de la volatilité, du bruit, des erreurs, des fautes, des attaques, ou des échecs. L'antifragilité est au-delà de la résilience et de la robustesse. Le résilient résiste aux chocs et reste le même; l'antifragile s'améliore

3 idées essentielles :

Les 5 points principaux de l'anti fragilité

Agir plus, s'adapter plus car les crises sont de plus en plus fréquentes.

Difficulté d'utiliser l'anti fragilité dans certains contextes.



Rapport de discussion N°17 : Santé mentale, enjeux action prévention, défis d'aujourd'hui et de demain pour le territoire

Initiateur – Initiatrice du sujet :
A.C

19 participants

Discussions – Éléments importants :

La santé mentale est une préoccupation majeure selon l'OMS, qui souligne son importance fondamentale et son impact financier. Les problèmes tels que le burn-out et les suicides sont des enjeux significatifs. La santé mentale est considérée comme la pire maladie actuelle, avec des dépenses en assurance maladie dépassant celles du cancer. L'Australie a mis en place des mesures préventives en milieu professionnel et scolaire, avec un retour sur investissement intéressant. Cependant, la capacité de prédiction en santé mentale reste limitée. La prise en compte de la santé mentale est difficile dans les entreprises et les écoles, où il existe une certaine réticence à aborder des sujets délicats tels que le suicide. Il est important de déconstruire les stéréotypes associés à la santé mentale et de la considérer comme réparable plutôt que comme une faiblesse. Les actions de prévention, les changements de management et les interventions peuvent avoir un impact positif sur la société. La complexité et la pluralité des problèmes de santé mentale, ainsi que le manque d'intérêt politique ou des entreprises, entravent les avancées dans ce domaine. La santé mentale a un lien étroit avec d'autres problèmes de santé, et améliorer la santé mentale des professionnels de l'éducation est essentiel. Des outils d'évaluation permettent d'identifier les causes des problèmes de santé mentale pour les résoudre à la source.

3 idées essentielles :

- L'importance de la santé mentale et sa place dans la société
- Comment améliorer la prévention et la détection des maladies mentales ?
- Que faire après le dépistage

Rapport de discussion N°18 : Vers le modèle de l'entreprise délibérée

Initiateur – Initiatrice du sujet :
P.T

12 participants

Discussions – Éléments importants :

Dans l'entreprise traditionnelle, le dialogue est limité et le bien-être des employés est souvent relégué au second plan au profit de l'efficacité économique et sociale. En revanche, dans une entreprise libérée, chaque individu dispose d'une certaine autonomie et d'une liberté pour exercer son travail, mais cela peut entraîner une forme d'isolement qui limite les discussions et favorise les désaccords.

3 idées essentielles :

- Pour initier l'entreprise délibérée, il faut une volonté de changement, du courage ainsi qu'une prise de conscience des changements nécessaires
- Passer à une entreprise délibérée nécessite de la légitimité des acteurs et du processus, une installation de la confiance entre les différents partis par l'ouverture à une discussion libre, ainsi que la responsabilisation de ces partis
- Cette entreprise permet d'augmenter la productivité de l'entreprise, qui passe par un meilleur bien être des salariés et qui permet le changement de l'entreprise.

Rapport de discussion N°19 :

Les rapports humains dans un monde de plus en plus technologique

Initiateur – Initiatrice du sujet :
M.S

8 participants

Discussions – Éléments importants :

Les technologies, notamment les outils axés sur les interactions sociales tels que les réseaux sociaux et les moyens de communication, jouent un rôle double. D'une part, ils facilitent la vie quotidienne et permettent des échanges lors d'événements tels que la pandémie de COVID-19, offrant une portée internationale et aidant les personnes moins à l'aise socialement. D'autre part, ils peuvent également être destructeurs, en créant une bulle qui isole les consommateurs de la réalité et brouille la distinction entre le bien et le mal. De plus, ces technologies évoluent rapidement, ce qui rend difficile leur régulation appropriée. Ce potentiel puissant est en grande partie le résultat d'une décision sociétale de ne pas imposer de sanctions, malgré la capacité de le faire. Par conséquent, il incombe à la société de réguler ce développement en éduquant la jeune génération.

3 idées essentielles :

- Les réseaux sociaux ont brouillé la distinction entre le bien et le mal. Les partis politiques sont de moins en moins ouverts au dialogue et sont davantage enclins à l'irrespect, ce comportement étant de plus en plus considéré comme normal.
- La communication est devenue plus adaptable, rapide et facile à prendre en main, mais elle a perdu son caractère humain. Les prises de décision, aussi cruciales soient-elles, sont moins ouvertes aux débats et se résument souvent à des réponses simples de type «oui» ou «non».
- Les technologies peuvent sembler effrayantes, mais les personnes qui les manipulent les ont connues depuis leur naissance. Elles ont donc une bonne maîtrise de celles-ci et, avec une éducation et une sensibilisation adéquates, peuvent les utiliser sans danger.

Rapport de discussion N°20 : Créer ou redesigner des espaces de vie et de production

Initiateur – Initiatrice du sujet :
P.T

6 participants

Discussions – Éléments importants :

Les espaces de vie impliquent des espaces à la fois intérieurs mais aussi extérieurs. Tandis que la réhabilitation désigne le fait de réventer, contre un objet existant et implique un rééquilibrage. Aujourd'hui, une importance est donnée à la préservation plutôt qu'à la création neuve, des espaces qui allient l'habitation et l'environnement qui l'entoure, une coexistence entre utilisateurs et voisins. De même que de nos jours, les terrains constructibles sont de moins en moins environnants des terrains agricoles et de plus en plus restreints (concentration entre PLUI associé à un espace « petit et bien pensé »). Une analogie se crée entre la complémentarité de l'espace en 3D et non seulement en 2D. De même, la sobriété passe nécessairement par un espace pensé pour devenir utile, originellement utilisé ou non et implique une réappropriation d'espaces urbains. Toutefois force est de constater qu'il est essentiel de prendre en compte les nécessités des espèces, d'être vigilant à la cohérence entre l'espace et l'environnement lors de la réappropriation des espaces urbains (avoir des espaces végétalisés environnant lors de la mise en place de ruches). Peut-être serait-il judicieux d'associer les espaces aux notions de bien-être et de créer des liens entre les individus (positionner les ruches auprès de résidents d'EPHAD ou encore de résidences étudiantes). Nombreux sont les individus qui nécessitent un soin spécifique (soin physique mais aussi mental). Se trouveraient alors coordonnés le soin à l'Homme et le soin au vivant. Dans le cadre du soin propre à l'homme, les espaces extérieurs peuvent associer un soin physique et moral. Par exemple, dans le cadre des interventions des paysagistes en école primaire, lors des conceptions participatives, les élèves sont eux-mêmes acteurs des constructions, leurs besoins et idées permettant d'être exprimées et entendues. Aussi, de nouveaux espaces appellent peut-être à être pensés, tels que des espaces entièrement dédiés à des activités culturelles ou des espaces internes et ouverts aux personnes extérieures. De même que le choix des matériaux, de leurs odeurs est en lien avec les émotions (matériaux vivants tels que le bois). Il serait intéressant de permettre aux individus de penser leur propre habitat en fonction de leurs goûts, de travailler sur leurs sens en produisant un jeu avec les lumières tout en intégrant l'animal, le végétal et le minéral. Ainsi, les espaces construits ne doivent pas susciter l'enfermement mais l'ouverture au vivant, à l'extérieur (exemple de l'entreprise Alfie). L'ouverture au vivant apporte nécessairement du soin à l'Homme. Serait-il judicieux de créer un écosystème humain varié qui s'éloigne de la sectorisation ? En créant des systèmes davantage variés, les déchets de l'un pourraient éventuellement être bénéfiques et constituer un apport pour l'autre ?

Alors, une circularité entre les entreprises deviendrait possible et privilégierait les circuits courts. Les constructions éphémères ou itinérantes réversibles peuvent participer d'une démarche associant le soin à l'Homme et au vivant tout en portant une attention particulière au respect lors de la construction.

Rapport de discussion N°20 :

Ainsi, l'enjeu se situerait dans le partage des espaces associant une ouverture sur l'extérieur et l'usage d'énergies renouvelables. Toutefois certains espaces seraient-ils davantage propices à cette démarche tandis que d'autres devraient rester vierges ? Une végétalisation des espaces à partir du bâti, de ce qui est serait une démarche à pourvoir et consisterait en une réincorporation de la diversité, de la complexité et cela même sur une petite échelle. En somme, cette démarche s'inscrirait dans une cohérence écologique fondamentale.

3 idées essentielles :

Importance de concevoir des espaces associant le soin à l'Homme au soin du vivant

Construire des espaces davantage ouverts sur l'extérieur en proie à la création d'un écosystème humain

Penser des espaces partagés associant une ouverture sur l'extérieur à l'usage des énergies renouvelables, à la végétalisation et à une redéfinition de la proximité de l'homme au vivant